

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Points Clés / Perspectives

Les inquiétudes persistent quant à l'impact des droits de douanes sur les produits agricoles qui sont/seront mis en place tant au niveau des États-Unis que de l'Union européenne.

Production / Prix

SOJA

Dans son nouveau rapport, le Conseil International des Céréales (CIC) a revu à la hausse la production mondiale de soja à 418 Mt, en raison de prévisions supérieures pour le Brésil et les États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour la troisième année consécutive, pour atteindre un maximum de 81,9 Mt (+ 12 % a/a). Les semis aux États-Unis vont démarrer avec des conditions sèches.

Brésil : la Conab a augmenté ses estimations de production de 1,35 Mt pour atteindre 167,3 Mt, similaires au niveau estimé par le CIC à 167,5 Mt dans son rapport de mars. La récolte 2024/25 était achevée à 70 % au 15 mars, contre 63 % l'année dernière selon AgRural.

Argentine : la Bourse des céréales de Buenos Aires estime la récolte de soja à 49,6 Mt, tandis que la Bourse de Rosario l'estime à 44,5 Mt. L'état des cultures de soja s'est amélioré pour la quatrième semaine consécutive, avec 32 % en conditions bonnes et excellentes.

COLZA/CANOLA

La production mondiale a reculé de 6 % sur un an, à 85,3 Mt, en raison de récoltes réduites dans l'UE et au Canada, partiellement compensées par des hausses en Asie et en Russie. L'estimation globale a été révisée à la hausse à hauteur de 500 kt. Les inquiétudes persistent quant à l'impact des tarifs douaniers mis en place par la Chine et les États-Unis le 2 avril prochain sur les importations de colza canadienne.

France : les surfaces 2025/26 semées en colza d'hiver sont estimées par le SSP à 1,27 Mha, en baisse de 4,1 % par rapport à 2024 mais en hausse de 6 % par rapport à la moyenne 2020-2024.

TOURNESOL

En raison de récoltes décevantes chez les principaux producteurs de l'hémisphère Nord, la production mondiale a chuté de 12 % sur un an, atteignant 50,1 Mt (CIC). La faiblesse des disponibilités pour la transformation devrait entraîner une forte baisse de la consommation, estimée à 51,3 Mt (contre 58,6 Mt A-1). Dans ce contexte, les stocks de fin de campagne devraient reculer pour la troisième année consécutive, à 3,1 Mt (contre 4,2 Mt A-1 et 5,2 Mt A-2).

Argentine : la récolte a progressé de 17,7 points de pourcentage en une semaine, couvrant 39,3 % de la surface récoltable. Le rendement moyen atteint 23,8 q/ha. La prévision nationale de production est revue à la hausse, atteignant 4,3 Mt.

HUILES

À Kuala Lumpur, les cours de l'huile de palme ont baissé sous la pression du rythme des exportations en mars prévues en baisse pour la Malaisie.

Échanges

SOJA

En Chine, la production de 20,7 Mt, est historiquement la 2^e la plus importante, tout comme la trituration, estimée à 105,8 Mt. Les importations devraient légèrement baisser à 108,3 Mt (- 2 %) en 2024/25 notamment à cause de la guerre commerciale avec les États-Unis. Cela pourrait bénéficier aux exportations en particulier du Brésil.

Colza

Au Canada, les utilisations totales devraient rester stables d'une année sur l'autre, autour de 11,7 Mt. Toutefois, le secteur de la transformation, fortement influencé par la demande internationale en produits dérivés du canola, pourrait être affecté par l'évolution des échanges commerciaux et des politiques en matière d'énergie renouvelable sur les principaux marchés de destination.

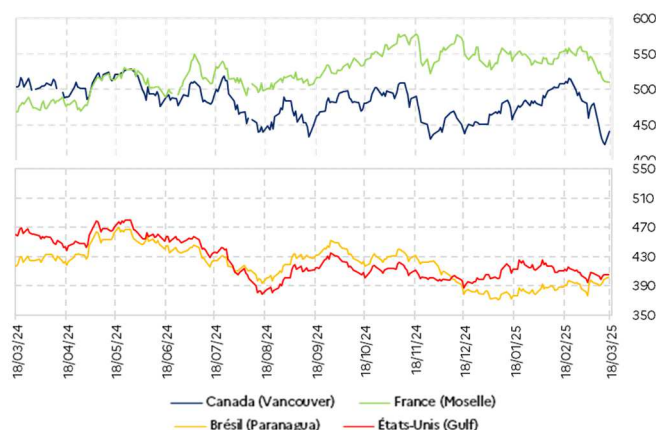
Utilisations/Consommation

La consommation mondiale de colza devrait reculer à 87,7 Mt (contre 90,8 Mt A-1), principalement sous l'effet d'une baisse dans l'UE, où elle est attendue à 23,8 Mt (contre 25,4 Mt), et aussi en Ukraine à 0,8 Mt (1,9 Mt A-1).

Campagne 2024/25 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	85,3	16,9	3,9
moy. quinquennale	76,7	17,3	3,8
TOURNESOL	50,1	8,05	1,5
moy. quinquennale	52,6	9,8	1,7
SOJA	418,0	2,85	0,4
moy. quinquennale	362,6	2,7	0,4

Sources : *CIC, **Commission européenne, ***SSP

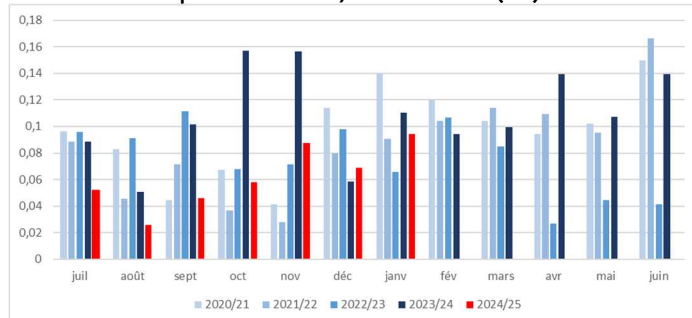
Évolution des cours mondiaux à l'exportation (USD/tonne)



Colza, FOB Moselle au 18/03	Tournesol, rendu Bordeaux au 18/03
472 €/t	665 €/t

Sources : FranceAgriMer

Évolution des exportations françaises de colza (Mt)



FILIÈRE CÉRÉALES

Points Clés / Perspectives :

- Les prix internationaux des céréales restent volatiles en raison des annonces en matière d'imposition de nouveaux tarifs douaniers.
- Les conditions météorologiques en Russie et aux États-Unis sont à suivre.

Les marchés restent instables malgré des fondamentaux inchangés. L'attention se porte principalement sur la situation en mer Noire, où une trêve dans le conflit Russie/Ukraine pourrait ouvrir la voie à de réelles négociations de paix.

La faiblesse persistante du dollar pénalise les exportateurs européens.

Blé tendre : avec une production prévue tous blés confondus de 799 Mt, le CIC a revu, dans son rapport de mars, la production mondiale à la hausse dont 763,7 Mt pour le blé tendre (+ 3,5 Mt), principalement en raison d'une amélioration pour l'Australie, où les rendements finaux ont dépassé les attentes antérieures, et une hausse des prévisions pour l'Argentine due à la révision des surfaces. L'assouplissement des restrictions sur les importations turques stimule le marché et pourrait favoriser la vente des blés européens.

Blé dur : la production mondiale atteint un sommet de 35,3 Mt (- 0,5 Mt m/m-1). Les stocks se redressent à 6,1 Mt (contre 5,4 Mt précédemment), portés par des accumulations au Kazakhstan, en Russie et chez les principaux exportateurs, malgré un recul en Afrique du Nord.

Maïs : malgré des conditions météorologiques défavorables ayant affecté les cultures de l'hémisphère Sud ces derniers mois, d'importantes récoltes sont attendues au Brésil, en Argentine et en Afrique du Sud. Par ailleurs, avec les révisions à la hausse pour l'Inde et la Russie, les prévisions mondiales sont relevées de 1 Mt sur un mois, atteignant 1 217 Mt.

Les stocks mondiaux sont estimés à 274 Mt, atteignant leur plus bas niveau depuis la campagne 2013/14.

Le gouvernement turc a instauré un quota d'importation supplémentaire de 1 million de tonnes de maïs avec droits de douane réduits à 5 % (contre 130 % auparavant) jusqu'au 30 juin. Selon les nouvelles règles, chaque transaction bénéficiant du droit réduit est limitée à 8 kt, restreignant ainsi l'accès des grandes entreprises internationales à ces importations.

Orges : la production mondiale diminue pour la deuxième saison consécutive, atteignant 144,3 Mt, soit seulement 500 kt de moins sur un an. Les prévisions pour l'Argentine sont revues à la baisse en raison de pluies tardives ayant affecté les rendements et la qualité des cultures. À l'inverse, les estimations pour l'Australie sont relevées grâce à une productivité supérieure aux attentes.

Sorgho : portée par de fortes progressions en Argentine, au Brésil, au Nigeria et aux États-Unis, la production mondiale a atteint un sommet en quatre saisons, à 61,7 Mt (+ 5 %).

Campagne (Mt)	2024/25	Monde*	UE27**	France***
BLÉ TENDRE		763,7	111,8	25,6
moy. quinquennale		749,3	124,1	34,6
BLÉ DUR		35,3	7,2	1,2
moy. quinquennale		32,5	7,4	1,4
MAÏS		1 217	59,3	14,9
moy. quinquennale		1 178,4	65,3	12,6
ORGES		144,3	49,2	9,8
moy. quinquennale		152,8	51,9	11,8
SORGHO		61,7	1	0,5
moy. quinquennale		59,4	0,8	0,4

Sources : CIC*, Commission européenne**, SSP***

France

Fin janvier 2025, la collecte cumulée de céréales s'est établie à 36,5 Mt, en retrait de 15 % par rapport à la même période l'an passé. Le blé tendre reste en fort retrait avec 17,96 Mt collectés, soit près de 24 % de moins qu'en janvier 2024, tandis que l'orge recule de 23 % à 6,8 Mt. À l'inverse la collecte de maïs progresse nettement à 9,8 Mt (+ 17 %), contre 8,3 Mt un an plus tôt.

S'agissant de la campagne **2025/26**, les semis d'hiver sont désormais achevés et les dernières estimations de surfaces ont été publiées début février par le SSP. Les conditions hivernales, marquées par des précipitations abondantes, ont toutefois engendré des situations hétérogènes selon les territoires. Les excès d'humidité du début du mois ont parfois nui à l'enracinement des céréales à paille, en particulier dans les sols lourds.

Cotations françaises en €/t (18/03/25)			
Blé tendre Rendu Rouen	Orge fourragère Rendu Rouen	Maïs FOB Rhin	Blé dur FOB La Pallice
217,5	201,5	215,5	302,5

Évolution des indices de prix des céréales du CIC (base 100 = janvier 2000)



Échanges

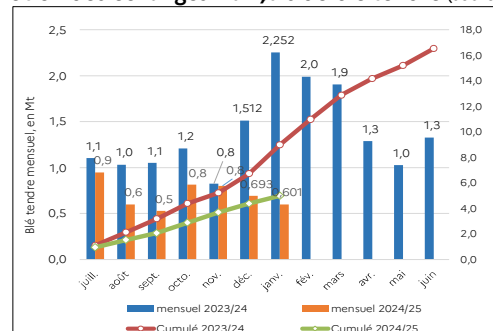
Le commerce mondial du maïs en 2024/25 (juil./juin) devrait reculer de 9 % pour atteindre 181,9 Mt, principalement en raison de la baisse des importations chinoises. Depuis le 10 mars, la Chine applique un droit de douane de 15 % sur le maïs étasunien. Toutefois, cette mesure ne devrait pas perturber le marché à court terme, les acheteurs chinois privilégiant désormais le Brésil et l'Ukraine. Les prévisions d'importation de l'UE restent pour le moment inchangées malgré les annonces récentes sur l'application de nouveaux droits de douanes qui devront être suivis.

Avec la baisse des importations de l'UE et de la Chine, le commerce mondial de l'orge en 2024/25 est estimé à 29,0 Mt (- 9 %). La prévision est relevée de 0,5 Mt grâce à une hausse des achats saoudiens avant l'entrée en vigueur du quota zéro d'exportation en Russie. Une partie pourrait être stockée, mais la demande locale en alimentation animale reste forte.

Utilisations/Consommation

La consommation mondiale de sorgho est estimée à 60,8 Mt (+ 3 % a/a-1), avec une hausse à la fois de la demande alimentaire à 29,2 Mt (+ 3 % a/a 1) et de l'usage industriel à 5,6 Mt (+ 21 % a/a-1) et une stabilité de l'utilisation fourragère à 24,4 Mt.

Évolution des échanges français de blé tendre (source : Douane française)



FILIÈRE SUCRE

Points Clés / Perspectives :

- La production mondiale de sucre pour la campagne 2024/25 est estimée à 189,3 Mt (- 1,9 % / N-1) et la consommation est attendue à 191,6 Mt, pour une campagne qui devrait être déficitaire de - 2,4 Mt (S&P Global).
- Sur les marchés à terme, les prix du sucre ont progressé depuis les trois dernières semaines, principalement en raison des prévisions à la baisse de la production de sucre en Asie et, des inquiétudes sur la production de sucre dans le Centre-Sud du Brésil (déficit hydrique depuis janvier).
- France (industrie) : campagne betteravière 2024/25 d'une durée moyenne de 127 jours (+ 2j / N-1), avec un rendement betteravier moyen à 80 t/ha (-3 t/ha / N-1), pour des betteraves à 16 %. La teneur en sucre est à 16,6 t/ha (16,8 t/ha pour N-1 et 17,4 t/ha pour la Moy. 5 ans).

Monde : dans son dernier rapport des perspectives à court terme (4 mars), S&P Global révisé sa production de sucre à la baisse pour la campagne 2024/25 à 189,3 Mt (- 1,9 % / N-1), contre 190,0 Mt dans son bilan de février. Cette contraction résulte des baisses de production prévues en Inde, Australie, Brésil et Afrique, supérieures à la baisse de la consommation, estimée à 191,6 Mt (192,3 Mt m-1), et la campagne 2024/25 devrait être déficitaire de 2,4 Mt.

Brésil : d'après l'association nationale de l'industrie sucrière (UNICA), la production cumulée de canne à sucre depuis le début de la campagne 2024/25 (avr. 2024), a atteint 614,7 Mt, en baisse de 5 % par rapport à la campagne précédente. La production de sucre cumulée est à 39,8 Mt, en baisse également de 5,6 % par rapport à 2023/24 (42,2 Mt). S'agissant de la production d'éthanol, elle est de 33,9 milliards de litres fin février, dont 7,5 milliards de litres produits à partir de maïs (+ 31 % / N-1).

Inde : selon les données de la Fédération nationale des coopératives sucrières (NFCSF), 254,5 Mt de canne à sucre ont été broyées au 15 mars, soit une baisse de 10 % par rapport aux 284,2 Mt à la même période l'année dernière. La production de sucre a chuté de 16 % en glissement annuel, pour atteindre 23,7 Mt. Le taux d'extraction de sucre est resté inférieur à celui de la campagne dernière, en moyenne à 9,32 %, contre 9,95 % un an plus tôt. La NFCSF a de nouveau revu à la baisse ses prévisions de production pour 2024/25 la semaine dernière, avec une estimation à 25,9 Mt (- 0,6 Mt par rapport à la précédente estimation), contre 31,9 Mt en 2023/24. (S&P Global 17 mars)

Thaïlande : selon les données du Bureau de l'Office de la canne et du sucre, la production totale de sucre en Thaïlande pour la campagne 2024/25 a atteint 9,6 Mt au 12 mars, soit une augmentation de 1,1 Mt par rapport à l'année précédente. Au total, 88,5 Mt de canne ont été broyées, soit 7,9 Mt de plus que l'année dernière. (S&P Global 18 mars)

Cours

Monde : les contrats à terme se sont redressés ces trois dernières semaines, soutenus par les signes de baisse de la production chez les principaux producteurs de sucre, notamment en Asie, ainsi que les incertitudes pour le Centre-Sud du Brésil, avec des conditions de sécheresse depuis janvier. Toutefois, les prévisions météorologiques se sont améliorées depuis, avec des pluies prévues pour la fin mars jusqu'au début avril. Le réal brésilien, qui s'est apprécié ces dernières semaines également, est un autre facteur haussier. Dans ce contexte, la parité du réal face au dollar est à 0,193 USD (+ 6 %) le 18/03. C'est la meilleure valeur du mois, contre 0,182 USD un mois plus tôt.

Les cours du sucre brut à NY (1^{er} terme) sont à 440,7 USD/t (- 2,6 %) le 18/03, en baisse avec une valeur la plus basse du mois à 399,0 USD/t (4/03), contre 452,4 USD/t en février. Le sucre blanc à Londres se redresse, quant à lui, à 562,9 USD/t (+ 3,9 %) le 18/03, contre 541,8 USD/t le mois précédent.

UE : en janvier 2025, le prix moyen du sucre blanc européen est à 557 €/t, en baisse de - 23 €/t par rapport à décembre (580 €/t). Pour la zone 2, dont fait partie la France, le prix est de 554 €/t (- 16 €/t), contre 570 €/t un mois plus tôt.

Échanges

Brésil : le total des exportations de sucre depuis le début de la campagne 2024/25 jusqu'à la fin du mois de février est à 33,3 Mt, contre 32,5 Mt sur la même période l'année précédente. (Unica 13 mars)

Thaïlande : bien que le total des exportations, sur les 4 premiers mois de la campagne 2024/25, soit en baisse de 3 % par rapport à la même période de N-1, les exportations progressent de 16 % en janvier 2025 à 0,421 Mt, contre 0,149 Mt le mois précédent. (S&P Global 18 mars)

Ukraine : fin février, les exportations ukrainiennes sont à 0,38 Mt, dont 7 000 t vers l'UE (TDM). Le plafond vers l'UE est à 109 439 t max. d'ici le 5 juin 2025.

Utilisation / Consommation

Selon le panel Circana, le prix moyen du sucre vendu en France en GMS (MDD et marques nationales) en février 2025 affiche une baisse (- 0,4 %) d'un mois sur l'autre à 2,07 €/kg. Il baisse également de - 2,7 % sur 1 an.

Évolution de la production de sucre blanc

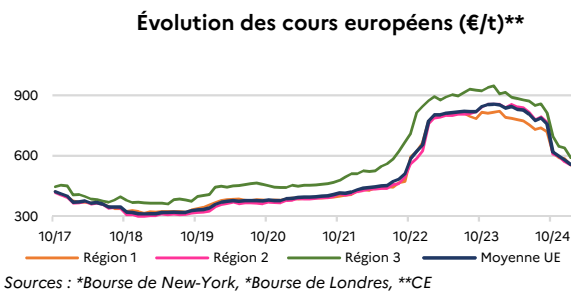
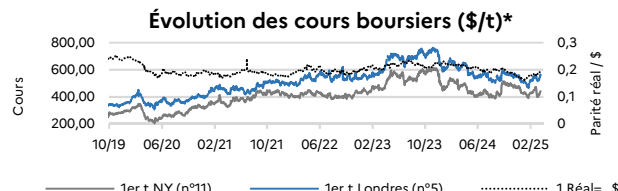
Campagne 2024/25 en Mt	Monde *	UE27 **	France ***
Quantité de sucre	189,3	16,8	4,7
moy. quinquennale	185,5	15,5	4,6

Sources : *S&P Global (sucre tel quel), **CE (sucre blanc), ***FranceAgriMer (sucre blanc)

Australie : selon les derniers rapports de production d'Australia Sugar Manufacturers, la production finale de sucre pour la campagne 2024/25 s'élève à 3,8 Mt, en baisse de 7,7 % par rapport à la campagne précédente. Le broyage des cannes a dû être prolongé jusqu'en janvier au lieu de décembre en raison des pluies excessives qui ont entraîné des inondations et des engorgements, rendant la récolte quasi impossible, pendant une longue période. Les estimations de production pour 2025/26 restent inchangées à 4,1 Mt. (S&P Global 20 mars)

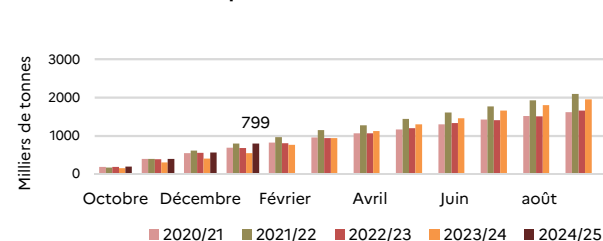
Ukraine : en raison de la sécheresse, la présidente de l'association des producteurs de sucre indique que la superficie des betteraves sucrières pourrait baisser à 230 000 ha la prochaine campagne, contre 253 000 ha en 2024/25. (S&P Global 27 février)

Russie : selon l'Union des producteurs de sucre russes, fin février, la Russie a transformé 40,6 Mt de betterave sucrière en une production de sucre de 6,1 Mt, avec un taux d'extraction de 14,9 %. Le total de la production de sucre pour la campagne 2024/25 devrait atteindre 6,3 Mt. (S&P Global 3 mars)



Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane française